



Anno XXX n. 3 - Novembre 2014 - Sped. a. p. - art. 2 - comma 20/c, Legge 662/96 - Filiale di Asti - Organo ufficiale del Centro Librario *Sodalitium* -
Loc. Carbignano, 36, 10020 VERRUA SAVOIA (TO) Tel. +39.0161.839.335 - Fax +39.0161.839.334 - info@sodalitium.it

IN CASO DI MANCATO RECAPITO, RINVIARE ALL'UFFICIO C.R.P. ASTI PER RESTITUZIONE AL MITTENTE CHE SI IMPEGNA A CORRISPONDERE LA RELATIVA TARIFFA



**A 50 anni dalla dichiarazione sulla libertà religiosa...
Il Tribunale della S. Fede (La Santa Inquisizione)**

**50 ans après la déclaration sur la liberté religieuse...
Le Tribunal de la Sainte Foi (La Sainte Inquisition)**

2015

Editoriale

Otto settembre 1907: Papa San Pio X promulga l'enciclica *Pascendi dominici gregis* per condannare il modernismo, “*sintesi di tutte le eresie, strada aperta all'ateismo*”. Nel paragrafo VI dell'enciclica, Papa Sarto elenca i punti principali del programma riformatore dei modernisti: tra essi lo svecchiamento delle Congregazioni romane, e in capo a tutte “*quella del Sant'Uffizio e dell'Indice*”.

Sette dicembre 1965: ultima sessione pubblica del Concilio Vaticano II, nella quale Paolo VI proclama il culto dell'uomo (allocuzione *Noi concludiamo*). Lo stesso giorno, furono votati e promulgati gli ultimi quattro documenti conciliari, tra i quali la dichiarazione *Dignitatis humanæ personæ* sulla libertà religiosa, mentre Paolo VI ed il “patriarca” scismatico Atenagora dichiaravano la reciproca remissione delle scomuniche del 1054. Porta la data del 7 dicembre 1965 anche il *motu proprio Integræ servandæ* con il quale era soppressa la Suprema Congregazione del Sant'Uffizio, da allora sostituita dalla congregazione per la dottrina della Fede. Non si trattava solo di un cambiamento di nome o di regolamento, ma di spirito e finalità, in accordo appunto con la dichiarazione *Dignitatis humanæ* che, proclamando il diritto alla libertà religiosa, condannava implicitamente la dottrina e la prassi contraria della Chiesa. Vennero esauditi così i voti dei modernisti, dei quali si erano fatti portavoce, l'8 novembre 1963, nel famoso discorso contro la Curia Romana ed il Sant'Uffizio tenuto in Concilio, il cardinale Frings ed il suo giovane perito Joseph Ratzinger. La procedura del Sant'Uffizio, aveva dichiarato il card.

Frings, “*non si addice più alla nostra epoca, nuoce alla Chiesa ed è oggetto di scandalo per molti*”. Invano aveva replicato “*in preda a una emozione violenta e con la voce interrotta da singhiozzi*” il segretario del Sant'Uffizio, card. Ottaviani, appellandosi all'autorità del Papa, innalzando “*un'altissima protesta contro le parole che sono state pronunciate contro la Suprema Congregazione del Sant'Uffizio, il cui presidente è il Sommo Pontefice*”. Quel presidente in cui confidava il cardinal Ottaviani, meno di due anni dopo, avrebbe solennemente dato ragione al cardinal Frings e a tutti i nemici del Sant'Uffizio (e della Chiesa).

È evidente, infatti, che i malfattori di ogni risma non possono desiderare che l'abolizione della polizia, così come il nemico alle frontiere si rallegrerebbe della soppressione dell'esercito avversario. Allo stesso modo, il Pastore del gregge non ha solo il compito di condurre pecore e agnelli nei pascoli ma anche di difenderli dal lupo rapace. Un Pastore che, per principio, ritenesse non essere suo dovere e suo compito combattere contro i lupi che non cercano che di uccidere e sbranare, e avesse come intenzione programmatica non opporsi a essi e persino incoraggiarli, avrebbe per il fatto stesso dichiarato le sue dimissioni dal ruolo di Pastore.

Cristo stesso ha affidato ai pastori della Chiesa le sue pecorelle, le anime redente dal suo Sangue, e l'integra dottrina da Lui rivelata, che sola può salvare: senza la Fede, difatti, è impossibile piacere a Dio. Ma è una pericolosa illusione pensare che “*la verità non si impone che in virtù della stessa verità, la quale si diffonde nelle menti soavemente e insieme con vigore*” (DH 1) e che pertanto la Chiesa non deve chiedere per sé che la libertà. È vero, verissimo, che la Fede, in quanto dono sovranaturale di Dio, può venire solo dalla Sua grazia. Ma difendere la Fede, favorirne la propagazione, reprimere gli errori ad essa contrari, punirne l'abbandono: tutto questo è compito dell'autorità della Chiesa con l'aiuto e il sostegno del potere temporale, al quale spetta assicurare alla società il culto pubblico del vero Dio, la confessione della vera Religione, e il bene prezioso dell'unità religiosa.

Pensare il contrario è non solo un grave errore, ma anche un pratico misconoscimento della natura umana ferita dal peccato originale nell'intelletto, nella volontà e nelle altre facoltà inferiori, e che tende con tanta facilità al male e all'errore.

I Papi e i Vescovi, come successori rispettivamente di Pietro e degli Apostoli, hanno pertanto sempre tenuto fede al loro sacro dovere di combattere l'eresia e tutti gli errori contro la Fede e la morale. Nei momenti però di maggior pericolo, quando la tempesta si



Papa Gregorio IX è all'origine dell'Inquisizione medioevale

Le Pape Grégoire IX est à l'origine de l'Inquisition médiévale

Éditorial

Huit septembre 1907 : le Pape Saint Pie X promulgue l'encyclique *Pascendi dominici gregis* pour condamner le modernisme, "*rendez-vous de toutes les hérésies, voie ouverte à l'athéisme*". Dans le paragraphe VI de l'encyclique, le Pape Sarto énumère les points principaux du programme réformateur des modernistes : parmi eux la modernisation des Congrégations romaines, et en tête de toutes "*celle du Saint-Office et de l'Index*".

Sept décembre 1965 : dernière session publique du Concile Vatican II, dans laquelle Paul VI proclame le culte de l'homme (allocution *Noi concludiamo*). Le même jour, furent votés et promulgués les quatre derniers documents conciliaires, parmi lesquels la déclaration *Dignitatis humanæ personæ* sur la liberté religieuse, tandis que Paul VI et le "patriarche" schismatique Athénagoras déclaraient la réciproque levée des excommunications de 1054. Le *motu proprio Integræ servandæ* par lequel était supprimée la Suprême Congrégation du Saint-Office – depuis lors remplacée par la congrégation pour la doctrine de la Foi – porte également la date du 7 décembre 1965. Il ne s'agissait pas seulement d'un changement de nom ou de règlement, mais d'un changement d'esprit et de finalité, en accord justement avec la déclaration *Dignitatis humanæ* qui, en proclamant le droit à la liberté religieuse, condamnait implicitement la doctrine et la praxis contraire de l'Église. C'est ainsi que le 8 novembre 1963, dans le célèbre discours contre la Curie Romaine et le Saint-Office tenu au Concile, le cardinal Frings et son jeune expert Joseph Ratzinger, exaucèrent les vœux des modernistes dont ils s'étaient fait les porte-parole. La procédure du Saint-Office, avait déclaré le cardinal Frings, "*ne correspond plus aux conditions modernes, et le résultat est que beaucoup sont scandalisés*". C'est en vain que le secrétaire du Saint-Office, le cardinal Ottaviani, en appelant à l'autorité du Pape, avait répliqué "*en proie à une violente émotion et avec la voix entrecoupée de sanglots*" en disant : "*je me sens tenu à protester énergiquement contre ce qui vient d'être dit contre le Saint-Office, dont le Préfet est le Souverain Pontife*". Ce président en qui avait confiance le cardinal Ottaviani, moins de deux ans après, donnerait solennellement raison au cardinal Frings et à tous les ennemis du Saint-Office (et de l'Église).

Il est évident, en effet, que les malfaiteurs de tout acabit ne peuvent désirer que l'abolition de la police, tout comme l'ennemi aux frontières se réjouirait de la suppression de l'armée adverse. De la même manière, le Pasteur du troupeau n'a pas seulement la charge de conduire les brebis et les agneaux dans les pâturages mais aussi de les défendre du loup rapace. Un Pasteur qui, par principe, considérerait qu'il n'est pas de son devoir et de sa charge de combattre contre les loups qui ne cherchent qu'à tuer et dévorer, et aurait comme intention programmatique de ne pas s'y opposer et même de les encourager, aurait par le fait même déclaré sa démission de son rôle de Pasteur.

Le Christ Lui-même a confié aux pasteurs de l'Église, ses brebis, les âmes rachetées par son Sang, et l'intégrité de la doctrine révélée par Lui qui seule peut sauver : sans la Foi, en effet, il est impossible de plaire à Dieu. Mais il est une dangereuse illusion de penser que "*la vérité ne s'impose qu'en vertu de la vérité même, laquelle se répand dans les esprits suavement et avec vigueur*" (DH 1) et que par conséquent l'Église ne doit demander pour elle que la liberté. Il est vrai, très vrai, que la Foi, en tant que don surnaturel de Dieu, ne peut venir que de Sa grâce. Mais défendre la Foi, en favoriser la propagation, réprimer les erreurs qui lui sont contraires, en punir l'abandon : tout ceci est la charge de l'autorité de l'Église avec l'aide et le soutien du pouvoir temporel, auquel il revient d'assurer à la société le culte public du vrai Dieu, la confession de la vraie Religion, et le bien précieux de l'unité religieuse.

Penser le contraire est non seulement une grave erreur, mais aussi une méconnaissance pratique de la nature humaine blessée par le péché originel dans l'intelligence, dans la volonté et dans les autres facultés inférieures, et qui tend avec beaucoup de facilité au mal et à l'erreur.

Les Papes et les évêques, comme successeurs respectivement de Pierre et des Apôtres, ont donc toujours été fidèles à leur devoir sacré de combattre l'hérésie et toutes les erreurs contre la Foi et la morale. Mais dans les moments de plus grand péril, quand la tempête qui se manifestait était si dangereuse que l'on pouvait penser que tout était perdu, voilà que l'Église opposa à des maux aussi graves un remède efficace, que seule notre époque qui n'a aucune estime de Dieu et de la Foi peut abhorrer, et ce remède fut le tribunal de la Sainte Inquisition.

Un premier et grave danger se manifesta au Moyen Âge par la diffusion de l'hérésie cathare et manichéenne, destructrice non seulement des fondements du Christianisme, mais aussi de toute la vie sociale. Contre



Il card. Antonio Santoro (1532-1602), valido collaboratore continuatore dell'opera di s. Pio V
Le cardinal Antonio Santoro (1532-1602), efficace collaborateur et continuateur de l'œuvre de St Pie V

manifestava così pericolosa che si poteva pensare che tutto era perduto, ecco che la Chiesa a mali così gravi oppose valido rimedio, che solo i nostri tempi che nulla stimano Dio e la Fede possono aborrire, e questo rimedio fu il tribunale della Santa Inquisizione.

Un primo, grave pericolo, si manifestò nel medioevo col diffondersi dell'eresia catara e manichea, distruttrice non solo delle fondamenta del Cristianesimo, ma anche di tutta la vita sociale. Contro questa eresia, la Provvidenza rispose non solo con la santità – si pensi a San Domenico e San Francesco – ma anche con la nascente Inquisizione, ovvero con l'invio di giudici delegati direttamente dal Papa per gli affari della Fede e la repressione dell'*eretica pravità*. E furono proprio due Papi strettamente legati a san Francesco, Innocenzo III e Gregorio IX, che provvidero a questo rimedio (in modo compiuto solo con Gregorio IX, personale amico del Santo d'Assisi). Ed è agli ordini mendicanti tanto amati dal popolo, i Domenicani soprattutto, ma anche i Francescani, che la Chiesa affidò questo compito.

Il secondo pericolo, la seconda grave infezione che minacciava di corrompere tutta la Cristianità, si manifestò nella penisola iberica alla fine del XV secolo, quando riconquistata la Spagna alla fede dopo quasi otto secoli di occupazione della maggior parte del territorio, i cristiani si trovarono a convivere con numerosi musulmani e giudei, nemici interni che spesso solo apparentemente e falsamente si facevano battezzare, covando nel loro cuore un insanabile odio per i dogmi della Trinità e dell'Incarnazione, per la Chiesa ed il battesimo. Papa Sisto IV istituì allora, su domanda dei Re Cattolici, con la bolla *Exigit* quell'Inquisizione che sarà detta Spagnola (e poi estesa al Portogallo, e a tutti i domini delle due corone) e che durò fino al 1820, appoggiandosi sempre su di un vasto sostegno popolare.

Il terzo, quasi mortale pericolo si manifestò con l'eresia luterana. Fu allora che, su domanda del cardinal Gian Pietro Carafa, futuro Paolo IV, il Papa Paolo III istituì con la bolla *Licet ab initio* del 21 luglio 1542 la prima e più importante congregazione della curia romana: la Sacra e Universale Inquisizione. La storiografia più recente, seppure con intenti non condivisibili, ha enormemente rivalutato il ruolo di Papa Carafa e di questa istituzione nel successo della Controriforma cattolica e quindi nella salvezza della Chiesa (umanamente parlando) pericolante. Alla riforma dei costumi e al conseguente rifiorire della santità era però sempre necessario affiancare – pensava Paolo IV, e dopo di lui san Pio V – il Tribunale della Fede. Ad esso dobbiamo se l'Italia fu preservata dalle terribili guerre di religione, che devastarono altri paesi, conservando l'unità religiosa nella vera fede.

Santità e Inquisizione, abbiamo detto. Ma anche santità di tanti inquisitori, uomini religiosi, uomini di legge, ma anche pastori, che avevano come scopo la conversione e la salvezza dei rei, e che sapevano bene che esponevano la loro vita al coltello dell'eretico, come lo dimostrano i tanti martiri o confessori ai quali rendiamo omaggio nel calendario di quest'anno 2015. Pensiamo alla grande santità di un san Pietro da Verona, o di un san Pio V!

Quando gli stati cattolici iniziarono ad allontanarsi dalla Chiesa, minati dai Lumi dei filosofi e delle Logge, i Re tolsero il loro appoggio, l'appoggio del "braccio secolare", e soppressero questi Santi Tribunali. Si voleva rendere onore alla Tolleranza, alla Libertà, e rendersi autonomi dall'autorità "di Roma". Pochi anni dopo, resa la Chiesa inerme e indifesa, indifeso e inerme fu pure lo Stato, e la Rivoluzione eresse in pianta stabile la tollerante ghigliottina. Sono gli eredi di quei Lumi (lo ammettono essi stessi) e forse anche di quelle Logge, che hanno voluto distruggere l'ultima difesa della dottrina, il Sant'Uffizio, l'8 novembre 1963, e il 7 dicembre 1965. Con la Giornata del Perdono del 12 marzo 2000, voluta da Giovanni Paolo II, e il documento "*Memoria e riconciliazione: la Chiesa e le colpe del passato*" redatto dalla *Commissione teologica internazionale* e approvato dal prefetto della congregazione per la dottrina della Fede, J. Ratzinger, i modernisti hanno rinnegato appunto il passato della Chiesa, e la lotta contro l'eresia voluta dalla Chiesa, dai Sommi Pontefici, da tanti Santi, per preservare la fede dei semplici, salvare le anime, mantenere integro il deposito della Fede. Noi al contrario della Chiesa e del suo passato non ci vergogniamo; lo rivendichiamo tutto, e anche per questo dedichiamo quest'anno 2015, a 50 anni dalla dichiarazione sul presunto diritto alla libertà religiosa, a condannare come delirio detto "diritto" e a rendere omaggio a quei tanti Santi che tale lo considerarono e come tale lo combatterono.





Riconciliazione di un eretico da parte del
Tribunale dell'Inquisizione

Réconciliation d'un hérétique par le
Tribunal de l'Inquisition

cette hérésie, la Providence répondit non seulement par la sainteté – que l'on pense à saint Dominique et à saint François – mais aussi par l'Inquisition naissante, c'est-à-dire avec l'envoi de juges délégués directement par le Pape pour les affaires de la Foi et la répression de l'*hérétique perversité*. Et ce furent justement deux Papes étroitement liés à saint François, Innocent III et Grégoire IX, qui procurèrent ce remède (effectif seulement avec Grégoire IX, ami personnel du Saint d'Assise). Et c'est aux autres ordres mendiants tant aimés du peuple, les Dominicains surtout mais aussi les Franciscains, que l'Église confia cette charge.

Le deuxième danger, la seconde grave infection qui menaçait de corrompre toute la Chrétienté, se manifesta dans la péninsule ibérique à la fin du XVème siècle, quand, une fois l'Espagne reconquise à la foi après presque huit siècles d'occupation de la majeure partie du

territoire, les chrétiens durent cohabiter avec de nombreux musulmans et juifs, ennemis intérieurs qui souvent se faisaient baptiser seulement de manière apparente et fausse, couvant dans leur cœur une haine implacable pour les dogmes de la Trinité et de l'Incarnation, pour l'Église et le baptême. Le Pape Sixte IV institua alors, à la demande des Rois Catholiques, par la bulle *Exigit*, cette Inquisition qui sera dite Espagnole (et ensuite étendue au Portugal, et à toutes les possessions des deux couronnes) et qui dura jusqu'en 1820, en s'appuyant toujours sur un vaste soutien populaire.

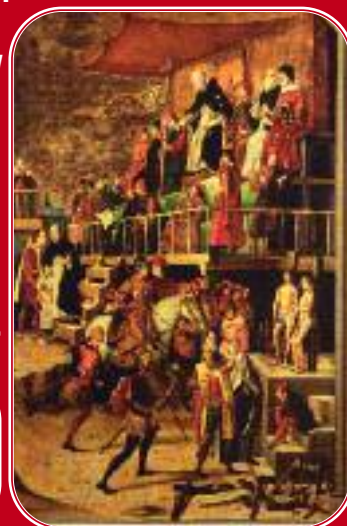
Le troisième, un danger presque mortel, se manifesta avec l'hérésie luthérienne. Ce fut alors que, à la demande du cardinal Gian Pietro Carafa, futur Paul IV, le Pape Paul III institua par la bulle *Licet ab initio* du 21 juillet 1542 la première et la plus importante congrégation de la curie romaine : la Sainte et Universelle Inquisition. L'historiographie plus récente, quoique avec des intentions que l'on ne peut partager, a énormément réévalué le rôle du Pape Carafa et de cette institution dans le succès de la Contre-réforme catholique, et donc dans le salut de l'Église chancelante (humainement parlant). □ À la réforme des mœurs et au reflourissement de la sainteté en résultant, Paul IV pensait, et après lui saint Pie V, qu'il était cependant toujours nécessaire d'adjoindre le Tribunal de la Foi. C'est à lui que nous devons que l'Italie a été préservée des terribles guerres de religion, qui dévastèrent d'autres pays, en conservant l'unité religieuse dans la vraie foi.

Sainteté et Inquisition, avons-nous dit. Mais également sainteté de nombreux inquisiteurs, hommes religieux, hommes de loi, mais aussi pasteurs, qui avaient pour but la conversion et le salut des coupables, et qui savaient bien qu'ils exposaient leur vie au couteau de l'hérétique, comme le démontrent les nombreux martyrs ou confesseurs à qui nous rendons hommage dans le calendrier de cette année 2015. Pensons à la grande sainteté d'un saint Pierre de Vérone, ou d'un saint Pie V !

Quand les états catholiques commencèrent à s'éloigner de l'Église, minés par les Lumières des philosophes et des Loges, les Rois enlevèrent leur appui, l'appui du "bras séculier", et supprimèrent ces Saints Tribunaux. On voulait rendre honneur à la Tolérance, à la Liberté, et se rendre autonomes de l'autorité "de Rome". Quelques années après, l'Église devenue désarmée et sans défense, l'État fut aussi désarmé et sans défense, et la Révolution érigea de manière permanente la tolérante guillotine. Ce sont les héritiers de ces Lumières (ils l'admettent eux-mêmes) et peut-être aussi ceux de ces Loges, qui ont voulu détruire la dernière défense de la doctrine, le Saint-Office, le 8 novembre 1963, et le 7 décembre 1965. Avec la Journée de la Repentance du 12 mars 2000, voulue par Jean-Paul II, et le document "*Mémoire et réconciliation : l'Église et les fautes du passé*" rédigé par la *Commission théologique internationale* et approuvé par le préfet de la congrégation pour la doctrine de la Foi, J. Ratzinger, les modernistes ont renié le passé de l'Église, et la lutte contre l'hérésie voulue par l'Église, par les Souverains Pontifes, par de nombreux Saints, pour préserver la foi des simples, sauver les âmes, maintenir intègre le dépôt de la Foi. Nous, au contraire, nous n'avons pas honte de l'Église et de son passé ; nous le revendiquons tout entier, et c'est aussi pour cela que nous dédions cette année 2015, 50 ans après la déclaration sur le présumé droit à la liberté religieuse, à condamner comme délire ledit "droit" et à rendre hommage à ces nombreux Saints qui le considèrent comme tel et comme tel le combattirent.

San Domenico
presiede il tribunale
dell'Inquisizione

Saint Dominique présidant le
tribunal de l'Inquisition



SS. MESSE

RESIDENZE DELL'ISTITUTO

Verrua Savoia (TO) CASA MADRE.
Istituto Mater Boni Consilii - Località Carbignano, 36. Tel. 0161.83.93.35. Nei giorni feriali, S. Messa alle ore 7,30. Tutte le domeniche S. Messa ore 18. Benedizione Eucaristica tutti i venerdì alle ore 21; e-mail: info@sodalitium.it

San Martino dei Mulini (RN): CASA SAN PIO X - Don Ugo Carandino,
Oratorio Maria Ausiliatrice, via Sarzana 86. Nei giorni feriali S. Messa saltuariamente alle ore 7. Tel.: 0541.758.961; e-mail: info@casasanpiox.it
sito: www.casasanpiox.it

ARGENTINA: Casa San José - Don Sergio Casas-Silva,
Iguazú 649 bis C. P. 2000 - Rosario (Santa Fe);
e-mail casasanjose@sodalitium.it
sito: www.sodalitiumpianum.it

ALTRE SS. MESSE IN ITALIA

Per maggiori informazioni sulle celebrazioni e gli orari delle sante Messe consultate i siti : www.sodalitium.it - www.casasanpiox.it - mail : info@sodalitium.it

Abano Terme (PD): la 2ª del mese alle ore 18. Per informazioni: Tel. 0161.839335.

Ferrara: Chiesa S. Luigi, via Pacchenia 47, Albarea. Tutte le domeniche alle ore 17,30, salvo la 3ª domenica del mese alle ore 11,30. Per informazioni: Tel. 0161.839335.

Loro Ciuffenna (AR): Fattoria del Colombaio, str. dei 7 ponti. La 1ª domenica del mese alle ore 17,30. Per informazioni: Tel. 0161.839335.

Milano: Oratorio S. Ambrogio, via della Torre 38. Tutte le domeniche e festivi alle ore 11. Per informazioni: Tel. 0161.839335.

Modena: Oratorio S. Pio V, via Savona 75. Tutte le domeniche alle ore 11, salvo la 3ª domenica del mese alle ore 9. Per informazioni: Tel. 0161.839335.

Modugno (BA): per informazioni: Tel. 0541.758961.

Pescara: Oratorio del Preziosissimo Sangue, via Ofanto 24. La 2ª alle 18,30; la 4ª del mese alle ore 11. Per informazioni: Tel. 0541.758961.

Potenza: la 3ª domenica del mese alle ore 19,30. Per informazioni: Tel. 0541.758961.

Roma: Oratorio S. Gregorio VII, via Pietro della Valle 13/B. La 1ª, 3ª e 5ª domenica del mese, ore 11. Per informazioni: Tel. 0161.839335.

Rimini: Oratorio San Gregorio Magno, via Molini 8. La 1ª e 2ª del mese alle ore 11, la 3ª e 4ª del mese alle ore 18,30. Per informazioni: Tel. 0541.758961.

Rovereto (TN): la 1ª, 3ª e 5ª domenica del mese alle ore 18. Per informazioni: Tel. 0161.839335.

Torino: Oratorio del S. Cuore, via Thesaurus 3/D. Tutte le domeniche e festivi S. Messa cantata alle ore 9; S. Messa letta alle ore 11,15; il 1º venerdì del mese alle ore 18,15. Per informazioni: Tel. 0161.839335.

Valmadrera (LC): Via Concordia, 21. La 2ª e la 4ª domenica del mese. Per informazioni: Tel. 0161.839335

Varese: la 4ª domenica del mese ore 18. per informazioni: Tel. 0161.839335.

Confessioni 30 minuti prima dell'inizio delle S. Messe. Dei cambiamenti occasionali negli orari delle Messe possono intervenire; se frequentate saltuariamente i nostri oratori vi consigliamo di telefonare.

Novità Librarie - catalogo e ordini su www.sodalitium.posteecommerce.it



Novità

Ristampa

Rispedire la presente cedola corredata di nome, cognome e indirizzo a:

**Centro Librario Sodalitium,
Loc. Carbignano 36,
10020 VERRUA SAVOIA TO**

Tel.: 0161. 83.93.35 -

Fax: 0161. 83.93.34

centrolibrario@sodalitium.it

TITOLO	AUTORE	PAG.	PREZZO €	EX.	TOTALE
STORIA EBRAICA E GIUDAISMO	Israel Shahak	264	€ 15,50		
I GUERRIERI D'ISRAELE	Emmanuel Ratier	400	€ 20,70		
MISTERI E SEGRETI DEL B'NAÏ B'RITH	Ristampa Emmanuel Ratier	360	€ 15,00		
SPIEGAZIONE DEL CATECHISMO DI S. PIO X	Dragone	740	€ 25,00		
SAN PIO V, IL PAPA DELLA S. MESSA E DI LEPANTO	Ugolino Giugni	100	€ 8,40		
IL PAPATO MATERIALE	Donald Sanborn	110	€ 8,40		
IL PROBLEMA DELL'AUTORITÀ E DELL'EPISCOPATO	Guérard des Lauriers	100	€ 8,40		
IL VERO VOLTO DI GIORDANO BRUNO	Pietro Balàn	86	€ 8,00		
IL MIO LIBRO DI PREGHIERE		762	€ 18,00		
IL SANTO VANGELO DI NOSTRO SIGNORE GESÙ CRISTO E GLI ATTI		460	€ 13,00		
Alla Scuola di Gesù. Catechismo 1° comunione		52	€ 8,00		
La vera storia del Beato Simonino da Trento e del suo culto	Novità	112	€ 12,00		
DOTTRINA CRISTIANA 4	Novità	80	€ 12,00		
Saggio sulla Massoneria Americana	Novità Arthur Preuss	344	€ 18,00		

Sconto del
20% su tutti i
libri fino al 31
gennaio 2015

Spese postali:

- Per spedizioni in contrassegno (sconsigliato) aggiungere € 11,50.
 - Pagamento anticipato tramite versamento sul CCP 35310101 intestato al Centro librario Sodalitium aggiungere € 6,50. Consegna a mezzo corriere.
 - Ordine on-line sul sito www.sodalitium.posteecommerce.it le spese vengono già conteggiate al momento dell'ordine.
- Inviare la fotocopia del versamento effettuato, insieme all'ordine, al numero di fax indicato sopra o all'indirizzo mail: centrolibrario@sodalitium.it

Totale:

CENTRES DE MESSES

RÉSIDENCES DES PRÊTRES DE L'INSTITUT

ITALIE: Verrua Savoia (TO).
Maison-mère. Istituto Mater Boni Consilii - Località Carbignano, 36. Tél. de l'Italie: +39.0161.83.93.35. Ste Messe: en semaine à 7 h 30. Salut du Saint-Sacrement: tous les vendredis à 21 h. Heure Sainte: le premier vendredi du mois à 21 h. E-mail: info@sodalitium.it



San Martino dei Mulini (RN).
Casa San Pio X - Abbé Ugo Carandino - Via Sarzana 86. Pour toute information, tél et fax: +39.0541.75.89.61. E-mail: info@casasanpiox.it site: www.casasanpiox.it



FRANCE: 350 route de Mouchy Raveau 58400 - La Charité-sur-Loire. Pour toute information, téléphoner au 03.86.70.11.14. E-mail : info@sodalitium.eu



BELGIQUE: Dendermonde. Mgr *Geert Stuyver*. Kapel O.L.V. van Goede Raad, (chapelle N.-D. du Bon Conseil) Koning Albertstraat 146 - 9200 Sint-Gillis Dendermonde: Ste Messe le dimanche à 9 h 30. Tél. (et Fax): (+32) (0) 52.38.07.78.



AUTRES CENTRES DE MESSES EN FRANCE

Pour plus d'informations sur la célébration et les horaires des Messes, consultez le site : www.sodalitium.eu - mail : info@sodalitium.eu

Annecky: Ste Messe le 2^{ème} et 4^{ème} dimanche du mois à 10 h. Confessions à 9h. Pour toute information, tél.: 09.53.16.39.01.

Cannes: Chapelle de la sainte Croix chez M. Courant, 13, rue du Billard - 06650 Le Rouret. Ste Messe le 2^{ème} et 4^{ème} dimanche du mois à 18h. Pour toute information, tél. de M. l'abbé Cazalas: 06 77 08 60 35, ou appeler au 04 83 14 60 35.

Lille: Ste Messe le 1^{er} et 3^{ème} dimanche du mois à 17h. Confessions à 16h30. Pour toute information: Mgr Geert Stuyver en Belgique.

Lyon: *Chapelle N.-D. du Bon Conseil*. 11 rue Pareille, 69001. Tél.: 06.70.45.77.28. Ste Messe le 2^{ème} et 4^{ème} dimanche du mois à 17h. Confessions à partir de 16h30.

Paris: (pour toute information 06 78 37 81 43): • Dimanche matin : 17 rue Bleue, 75009 (code A4382, au fond de la cour à gauche). Ste Messe le 1^{er} et le 3^{ème} dimanche du mois à 10h30. Confessions à 9h45. Autres dates possibles.

• Offices en semaine : Oratoire du Bon Conseil, 19 rue Théodore Deck, 75015 Paris (programme diffusé tous les mois par e-mail).

Nos Livres

Auteur	Titre	prix	quant.
ARTHUR PREUSS	<i>Étude sur la Franc-Maçonnerie américaine</i>	18,30 €	
ABBÉ ANTHONY CEKADA	<i>On ne prie plus comme autrefois...</i>	7,65 €	
	<i>Petite méthode pour suivre la Sainte Messe</i>	2,60 €	
ABBÉ NITOGLIA	<i>De la Synagogue à l'Église</i>	4,60 €	
ABBÉ RICOSSA	<i>L'abbé Paladino et la Thèse de...</i>	4,60 €	
ISIDORO DA ALATRI	<i>Qui a tué Jésus-Christ ?</i>	10,55 €	
	<i>L'éducation de Jean-Marie</i>	4,50 €	
DONALD J. SANBORN	<i>La papauté matérielle</i>	8,40 €	
CH. DE MAILLARDOZ	<i>Les sept péchés capitaux de l'Enfance</i>	8,40 €	
	<i>Le Saint-Siège et le "Secret de la Salette"</i>	5,00 €	
GUÉRARD D. L.	<i>Le problème de l'autorité et de l'épiscopat</i>	8,40 €	
ABBÉ RICOSSA	<i>Cristina Campo ou l'ambiguïté de la tradition</i>	9,50 €	
GUÉRARD D. L.	<i>Bref examen critique du nouvel "ordo Missæ" des cardinaux...</i> nouveau	6,00 €	
	<i>L'éducation de Jean-Marie Vol. II</i> nouveau	7,00 €	
Frais de Port :			
+ 4,50 € jusqu'à 1 kg		+ port	
+ 7,00 € jusqu'à 3 kg		Total	
envoi GRATUIT à partir de 40 €			

Remise de 20%
sur tous les
livres jusqu'au
31 janvier 2015



À retourner avec votre adresse à l'une des deux adresses suivantes :

Centro Librario Sodalitium

Loc. Carbignano 36

10020 VERRUA SAVOIA (TO) - ITALIE

"Sodalitium"

350 route de Mouchy

58400 RAVEAU - FRANCE

Vous pouvez aussi téléphoner à: (de France): +39. 0161. 83.93.35 - Fax (de France): +39.0161. 83.93.34
 mail : centrolibrario@sodalitium.it site : www.sodalitium.eu

In copertina: San Pietro Martire. Dipinto del Guercino del 1647 (Pinacoteca Civica di Cento, prov. di Ferrara).

En couverture : Saint Pierre Martyr (Peinture du Guerchin - 1647 - Pinacothèque Municipale de Cento, province de Ferrara).

Legenda

- I giorni di digiuno e astinenza (vigilie e 4 tempora) sono indicati in viola.
- Le feste non lavorative "civili" (come il 25 aprile) sono segnate in rosso solo sulla colonna centrale del giorno con indicazione del paese (It. o Fr.).
- Le feste religiose di precetto ma non più festeggiate civilmente, sono contrassegnate dal simbolo † che indica una festa religiosa soppressa. In tali giorni bisognerebbe assistere alla S. Messa, secondo le proprie possibilità.
- Alle volte alcune feste religiose sono festive in una nazione e non in un'altra (come l'Epifania lo è in Italia e non in Francia): abbiamo preferito segnare in rosso quando in uno dei due paesi sia festeggiata.

Avis

- Les jours de jeûne et abstinence (vigiles et quatre-temps) sont indiqués en violet.
- Les jours fériés "civils" (comme le 8 mai) sont signalés en rouge sur la colonne centrale en face du jour concerné avec l'indication du pays (It. ou Fr.).
- Les fêtes religieuses de précepte qui ne sont plus fêtées civilement sont marquées par le symbole † indiquant une fête religieuse supprimée. Lors de ces fêtes, il conviendrait, dans la mesure du possible, d'assister à la sainte Messe.
- Parfois, une fête religieuse n'est pas fériée dans un pays et l'est dans un autre (comme l'Épiphanie l'est en Italie et ne l'est pas en France) : si elle est fêtée dans l'un des deux pays, nous avons préféré la signaler en rouge.
- Pour la langue française: dans la colonne centrale où sont indiquées les dates, pour simplifier, le jeudi a été écrit suivant l'orthographe italienne (G au lieu de J) ; veuillez nous en excuser.

AIUTATECI - AIDEZ-NOUS

• **Sostenete le nostre opere: il ministero dei sacerdoti, il seminario e la buona stampa. Senza il vostro contributo Sodalitium non può sopravvivere. Aiutateci a pagare le spese di invio e stampa di questo calendario. Che Dio e la Madonna del Buon Consiglio vi benedicano tutti.**

• **Soutenez nos œuvres : le ministère des prêtres, le séminaire et la bonne presse. Sans votre aide, Sodalitium ne peut survivre. Aidez-nous à faire face aux frais d'impression et d'expédition de ce calendrier. Que Dieu et Notre-Dame du Bon Conseil vous bénissent !**

PER LE VOSTRE OFFERTE

- Sul Conto della Banca Popolare di Novara di Crescentino VC, (IBAN): IT 56 U 05608 44440 00000003850 SWIFT: NVRBIT21956 intestato a Centro Culturale & Librario Sodalitium.
- Sul Conto Corrente Postale (IBAN): IT 83 X 07601 10300 000036390334 BIC : BPPIITRRXXX intestato a Centro Culturale & librario - Sodalitium Periodico.
- **Potete donare il 5 per mille alla associazione MATER BONI CONSILII ONLUS.** Su tutti i modelli per la dichiarazione dei redditi (Modello Unico, 730, CUD ecc.) scegliete la casella dedicata al "Sostegno delle organizzazioni non lucrative di utilità sociale..." È sufficiente la vostra firma e il numero del Codice fiscale della MATER BONI CONSILII ONLUS (91 00 60 50 016) e la quota della vostra imposta sul reddito sarà devoluta alle attività dell'Istituto Mater Boni Consilii.
- **Per avere la ricevuta di detrazione fiscale:** fare offerta a **Associazione Mater Boni Consilii onlus** su cc. Banca Intesa SanPaolo di Crescentino VC (IBAN): IT 31 D030 6944 4401 0000 0008 567 BIC: BCITITMM; e richiedere telefonicamente ricevuta presso l'Istituto.

POUR VOS DON

- LIBELLER: ASSOCIATION MATER BONI CONSILII - 350 route de Mouchy - 58400 RAVEAU (France).
 - VIREMENT CCP: n° 2670 37 W DIJON. IBAN FR 78 2004 1010 0402 6703 7W02 537 BIC PSSTFRPPDI
 - VIREMENT BANCAIRE: Compte LCL Le Crédit Lyonnais (Références Internationales): IBAN: FR52 3000 2075 3100 0007 9074 U78 BIC: CRL YFRPP
- Reçu fiscal sur simple demande, pour bénéficier notamment des exonérations fiscales (66% de votre don à une association est déductible de votre impôt sur le revenu, dans la limite de 20% de votre revenu net imposable).

www.sodalitium.it

www.sodalitium.eu

"Sodalitium" Periodico

Editore: Centro Librario Sodalitium
Loc. Carignano, 36. 10020 VERRUA SAVOIA (TO)
Tel. 0161.839.335 - Fax 0161.839.334
email: - info@sodalitium.it

SITO INTERNET: www.sodalitium.it

Sodalitium Il Buon Consiglio n. 32, novembre 2014
Direttore Responsabile: don Francesco Ricossa
Autorizzazione del Tribunale di Ivrea n. 116 del 24-2-84
Stampa: Alma Tipografica Villanova M.vi CN

Per ricevere "Il Buon Consiglio" scrivete in redazione

**IN CASO DI MANCATA CONSEGNA SI
PREGA DI RINVIARE AL MITTENTE
CHE SI IMPEGNA A PAGARE LA
RELATIVA TARIFFA
PRESSO C.R.P. ASTI C.P.O.**

"Sodalitium" Periodico
Loc. Carignano, 36.
10020 VERRUA SAVOIA (TO)
Tel. 0161.839.335 - Fax 0161.839.334

DESTINATARIO - Destinataire:

SCONOSCIUTO - Inconnu
TRASFERITO - Transféré
DECEDUTO - Décédé

INDIRIZZO - Adresse:

INSUFFICIENTE - Insuffisante
INESATTO - Inexacte

OGGETTO - Objet:

Rifiutato - Refusé